

[< retournez](#) | [imprimer](#)

La traversée New York-Lorient en plein air



Oumelkheir Djenaidi

Jean-Yves Moreau (à gauche) et Benoît Lequin (à droite)

Oumelkheir Djenaidi
02 juillet 2009

Benoît Lequin et Jean-Yves Moreau se tiennent prêt à traverser l'Atlantique. Dès que la météo le permettra, les deux bretons quitteront New York pour Lorient à bord de leur catamaran de 6 mètres non-habitable. Une première mondiale.



Jean-Yves Moreau (à droite) et Benoît Lequin (à gauche)

« C'est comme si on partait sur une barque non bâchée », s'accordent à dire Benoît Lequin et Jean-Yves Moreau. Ces deux aventuriers des temps modernes comptent traverser l'Atlantique à bord de leur catamaran de 6 mètres dès que le temps le permettra. « Nous attendons une fenêtre météo de sept jours pour faire la traversée. On a choisi de partir de New York pour la symbolique que cette ville représente avec sa statue de la Liberté. L'arrivée se fera chez nous à Lorient », explique Benoît Lequin, 36 ans.

Pour accomplir ce périple, les deux navigateurs ont construit leur propre bateau, le fruit d'un travail de 1000 heures. « Pour le moment, aucun catamaran non-habitable n'a traversé l'Atlantique », assurent-ils. Une première mondiale qui devrait durer une quinzaine de jours. « On emmène pour 17 jours de nourriture. Tout devient compliqué sans cabine. L'humidité sera continuellement présente. Notre espace vital se résume à un réchaud et une mini-tente », décrit Jean-Yves Moreau, 38 ans.

Ces conditions de vie n'ont pas l'air d'effrayer les deux marins qui n'en sont pas à leur première traversée. En 2007, ils ont fait un Dakar-Pointe-à-Pitre en 11 jours alors que le précédent record était de 13 jours. « Cette fois, c'est nous qui allons être la référence temporelle. Nous allons donc davantage favoriser la sécurité que la performance », insistent les deux hommes.

Même si la mer n'a aucun secret pour eux, ils savent que chaque traversée est différente et comporte des risques. « La route Atlantique-Nord est délicate. La météo change vite et l'eau est à environ 5 degré. Il y a aussi des zones très poissonneuses et brumeuses », résume Jean-Yves Moreau.

Le seul contact avec la terre sera celle avec leur météorologue deux fois par jour. Une balise fixée sur le catamaran permettra à leurs amis marins de les localiser. Pour le reste, les deux pères de familles devront compter l'un sur l'autre. « Sur ce genre de projet, on ne part pas avec n'importe qui. Avec ce bateau peu conventionnel, il est facile de se retourner. Il faut donc avoir confiance l'un envers l'autre pour pouvoir le laisser naviguer seul pendant qu'on dort », estime Benoît Lequin. « On se complète. On est comme un couple ! », ajoute son ami en plaisantant.